

La modernisation de la composante aéroportée de la triade nucléaire chinoise

Le 31 juillet 2023, deux anciens cadres de la Marine chinoise (PLAN) et de l'armée de l'Air chinoise (PLAAF) sont nommés à la tête de la force des Lanceurs¹ (PLARF), principale force chargée des capacités nucléaires et balistiques chinoises. Ces nominations sont un tournant dans la PLARF, qui était alors surtout commandée par des militaires issus de cette même force ou de l'armée de Terre.

L'importance croissante du nucléaire militaire chinois, vers l'acquisition d'une triade

Depuis son premier essai nucléaire en 1964, la doctrine chinoise repose sur la posture de non-emploi en premier et sur le principe de dissuasion minimale crédible². Aujourd'hui, le maintien de ce dernier principe interroge, face aux développements numérique et qualitatif de l'arsenal nucléaire chinois. Au rythme actuel, il pourrait passer de 350 à 1 000 ogives d'ici 2030³, une croissance rapide sachant que l'inventaire des armes nucléaires chinois en 1999 était estimé entre 140 et 157⁴ et à 240 en 2012.

Le développement du volet aérien de la dissuasion nucléaire chinoise a pour objectif d'ériger la Chine au rang des pays alignant une triade nucléaire complète. Depuis la mise en service du bombardier *H-6*, inspiré du bombardier soviétique *TU-16*, en 1968, la Chine a développé des capacités aéroportées nucléaires, dans la version *A* de l'aéronef, abandonnées en 1995, alors qu'entrent en service les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins *Type 092* (classe *Xia*)⁵. La réintégration du nucléaire au sein de la *PLAAF* à partir de 2019⁶ redonne à la Chine une flexibilité sur le choix de ses vecteurs nucléaires et la possibilité d'effectuer des manœuvres de signalement.

Du *H-6N* au *H-20*, les bombardiers de la triade nucléaire chinoise

Jusqu'en 2019, le *H-6* n'est pas retiré du service mais conservé dans ses versions de reconnaissance et de bombardement conventionnel. En 2019, la *PLAAF* reçoit les premiers *H-6N*, capables d'emporter des vecteurs nucléaires, notamment le missile *CH-AS-X-13* (dénomination américaine) à vocation duale⁷. Cette version marque un tournant dans l'évolution du *H-6*, le *H-6N* dispose ainsi d'une perche de ravitaillement. L'association *H-6N/CH-AS-X-13* pourrait atteindre des cibles situées à 6 500 km⁸, distance à laquelle se situent les principales bases militaires américaines en Asie-Pacifique, notamment Guam (environ 4 000 km de Pékin). La capacité d'emport d'une charge conventionnelle ou nucléaire par l'appareil permet aussi à la Chine de jouer sur cette ambiguïté.

Malgré ses versions successives, des limites subsistent au *H-6* dont la mise en service date des années 1960 (faibles capacités d'emport, autonomie limitée, absence de furtivité). Consciente de cette infériorité qualitative, la Chine a commencé à développer en 2016⁹ le bombardier stratégique *H-20*, annoncé comme le successeur du *H-6N* dans la composante aéroportée de dissuasion nucléaire chinoise. Toujours en développement et n'ayant jamais été observé au sol ou en vol, il prendrait la forme d'une aile volante furtive dotée d'une capacité d'emport interne. Selon le Département de la Défense américain, il devrait être capable de mener des missions conventionnelles et nucléaires. Sa mise en service opérationnelle pourrait advenir durant la décennie 2030, avec un rayon d'action d'environ 10 000 km¹⁰. Il sera probablement équipé d'une capacité de ravitaillement en vol.

L'intégration du H-6N au sein de la PLAAF en 2019 permet à la Chine de faire partie des rares États disposant d'une triade nucléaire complète. Le développement du H-20, malgré les incertitudes sur ce programme, montre que la mise en service du H-6N n'est qu'une étape de la modernisation des capacités de frappe nucléaire chinoises. Aux côtés des composantes terrestre et maritime, la composante aéroportée offre de nouvelles options politiques et militaires au gouvernement chinois telles que le signalement stratégique et la réversibilité des missions.

1 Y. Shih-yueh Yang, « *The PLA Rocket Force Gets New Leadership* », *The Prospect Foundation*, 11/08/2023.

2 « *Conférence de presse du 6 mai 2022* », MAE de la RPC, 06/05/22.

3 « *Military and Security Developments Involving the People's Republic of China 2022* », *US DoD*, 29/11/2022.

4 « *The Decades Ahead: 1999-2020. A Primer on the Future Threat* », *Defense Intelligence Agency*, 07/1999.

5 *The Military Balance 2022*, *IISS*, 15/02/2022.

6 « *Military and Security Developments Involving the People's Republic of China 2021* », *US DoD*, 03/11/2021.

7 Rabé N. et Vallée P., « *L'affirmation des ambitions de puissance de la Chine : l'exemple des bombardiers* », *Vortex* n° 5, p.199, 06/2023.

8 *Ibid.*, p.200.

9 Trimble S., « *China Teases New Bomber, But Timing Remains Unclear* », *Aviation Week*, 13/10/2022.

10 « *Military and Security Developments Involving the People's Republic of China 2022* », *US DoD*, 29/11/2022.